

# RESUME - LE GONE DU CHAABA

## AZOUZ BEGAG (1986)

*Le Gone du Chaâba* est un roman autobiographique portant sur l'enfance d'Azouz Begag. « Les gones » est une expression signifiant les enfants, le Chaâba est le bidonville dans lequel l'auteur habite avec sa famille durant les années soixante en banlieue lyonnaise.

### I. Les personnages principaux

#### *Azouz*

Azouz est en CM1 au début du récit. Il est un enfant algérien, né en France, qui aspire à devenir bon à l'école. Ses conditions de vie sont extrêmement mauvaises dans le Chaâba, mais, comme les autres gones, il est attaché à ce lieu où il accomplit ses premières bêtises.

#### *Bouزيد*

Bouزيد est un immigré algérien qui est le père d'Azouz, de Moustaf et de Zohra et le mari d'Emma. Il est la figure du Chaâba et travaille dur pour subvenir aux besoins de sa famille et surtout faire bénéficier à ses enfants d'un avenir meilleur que le sien. Il est acculé par sa vie et peut se montrer très violent avec ses proches.

#### *Emma*

Emma est la femme de Bouزيد, la mère d'Azouz, de Zohra et de Moustaf. Elle aussi algérienne, elle peine comme son mari à comprendre le français et emploie un vocabulaire composé de mots français prononcés avec un fort accent arabe. Elle est épuisée par sa vie de femme au foyer et se plaint beaucoup de ses enfants.

## *Zohra*

Zohra est la grande sœur d'Azouz. Elle sert de traductrice à ses parents et se montre bienveillante avec ses frères. Elle subit, comme sa mère, l'ambiance machiste du foyer.

## *Moustaf*

Moustaf est le frère d'Azouz. Il est souvent puni par leur père, notamment à la suite de ses conflits avec Azouz.

## **II. Le résumé de l'histoire**

Azouz est le narrateur du récit et il raconte sa vie au Chaâba, un bidonville situé à proximité de Lyon. Les journées sont mouvementées entre les mères restées au Chaâba avec les enfants. L'ambiance se calme lorsque les hommes rentrent du travail le soir. Les installations sont extrêmement précaires et les conditions d'hygiène déplorables, mais Emma fait tout son possible pour s'occuper au mieux des siens. Quand le camion d'ordures passe, il s'agit d'une grande fête pour les enfants qui courent après afin de récupérer leurs « trésors » dans les poubelles. Ils se disputent chacun leurs trouvailles puis reviennent vers leur famille une fois la « bataille » terminée.

Des prostituées travaillent à proximité du bidonville et les mères de famille s'en offusquent : elles veulent les faire partir. Les prostituées ne cèdent pas, alors les gones organisent avec les mères un « commando » où ils envoient tous ensemble des pierres sur les voitures des clients des prostituées.

Se rendre en classe est un véritable cérémonial pour les enfants du Chaâba où ils tentent de cacher l'extrême misère dans laquelle ils vivent. Le maître d'Azouz, Monsieur Grand, leur parle notamment d'hygiène, et les gones ont honte et se taisent.

Azouz aime travailler, il souhaite réussir et même ressembler aux Français de l'école. Même si son père s'y oppose, Azouz va faire les marchés pour faire plaisir à sa mère, mais sans conviction. En effet, Bouzid veut que son fils se consacre uniquement à l'école pour bénéficier d'une bonne situation à l'avenir. Au marché, Azouz rencontre son maître qui lui achète des fleurs. Il se sent extrêmement confus par son entrevue avec son professeur. Il a par ailleurs des notes excellentes et le premier de la classe s'adresse à lui avec curiosité.

Au Chaâba, les autres enfants ont de mauvais résultats scolaires et se font frapper par leurs pères pour cette raison. Lors d'une altercation en classe avec un élève du Chaâba, le professeur Grand

prend en exemple Azouz, ce qui lui fait honte devant ses copains. Les autres enfants du bidonville sont jaloux d'Azouz et affirment qu'il n'est pas un Arabe et qu'il est un « fayot ». Azouz ne sait quoi répondre quand ils avancent qu'il veut ressembler aux Français, car c'est la vérité. Cependant, il s'offusque sur le fait qu'ils prétendent qu'il n'est pas arabe. Azouz est en colère, il considère qu'il a lourdement payé le fait d'être un Arabe, notamment en se faisant circonscire violemment au bidonville.

Des gendarmes viennent au Chaâba. Ils prennent des photos de l'abattoir illégal mis en œuvre par l'oncle Saïd. Bouzid et Saïd doivent se rendre au commissariat. Toute la famille craint la réaction de Bouzid à la suite de cette nouvelle. Il devient fou de rage contre son frère en l'apprenant. Un article sur cet événement est diffusé dans le journal local et Bouzid a terriblement honte. Sa famille doit payer une amende conséquente. La haine laisse place à l'indifférence entre les deux frères, et Azouz ressent avec dépit que cette atmosphère ronge l'âme du Chaâba. Les habitants partent du bidonville, le Chaâba se meurt doucement. Les Bouchaoui déménagent à Lyon dans un appartement et donnent tous leurs meubles aux Begag. Saïd aussi s'en va avec sa famille dont les cousins d'Azouz.

Les parents d'Azouz sont fatigués et attristés par leur existence. Azouz l'est également et veut quitter le Chaâba. Il le répète en permanence et son père finit par le frapper durement pour le faire taire.

Les Bouchaoui reviennent leur rendre visite : ils ont trouvé un appartement pour Bouzid. Bouzid feint d'hésiter et accepte la proposition de son ami, la famille déménage à Lyon. En partant, durant l'été, Azouz observe une dernière fois, avec nostalgie, le bidonville. Les Begag arrivent dans leur nouveau lieu de vie. L'adaptation n'y est pas forcément évidente, même s'ils sont dans un quartier arabe. Bouzid se plaint souvent du Chaâba et laisse sa famille de temps à autre pour y séjourner et calmer ses colères. Il est de plus en plus fatigué en raison des factures de toutes sortes qu'il doit rembourser.

La famille d'Azouz retrouve des proches sur place, ce qui facilite la vie d'Azouz qui passe en CM2. Sa maîtresse, Madame Valard, est particulièrement antipathique et dure avec les élèves. Azouz sympathise avec les Algériens de son école. Toutefois, il est intrigué par deux frères, nommés Taboul. Lorsque ceux-ci lui demandent s'il est arabe, il répond qu'il est juif, comme eux. Quand sa mère vient le chercher, il la fait partir pour que les frères n'apprennent pas qu'il est arabe.

Il entre ensuite en sixième et ne connaît personne dans son nouveau collège. Il fait vite connaissance avec un enfant venant de Paris. Le professeur principal, Monsieur Loubon, un Français qui a vécu en Algérie, prend Azouz en affection. Il lui évoque souvent l'Algérie durant les cours. Au début, Azouz a honte, puis il devient fier que le professeur s'intéresse autant à lui et à ses origines. Bouzid veut

inviter le professeur Loubon à manger, car il a parlé d'Allah en classe et qu'il a donné un livre sur l'Algérie à son fils, mais Azouz voit cela d'un mauvais œil, craignant la jalousie des autres élèves.

La fin d'année scolaire est perturbée par des grèves diverses. Azouz se rend assez peu en cours, mais rédige un excellent travail en français. Il a choisi comme thème le racisme. Monsieur Loubon lui attribue un 17 et lit sa rédaction devant les autres élèves. Azouz apprend cette nouvelle par un autre membre de la classe, car il était absent lors de la remise des copies. Ses parents et sa sœur se rendent avec fierté au conseil de classe et y sont très bien accueillis par Monsieur Loubon. Zohra a bien compris pourquoi son petit frère n'est pas venu. Elle a pu constater le regard des autres parents d'élèves lorsqu'elle et ses parents ont été chaleureusement reçus par le professeur principal de la classe d'Azouz.

La famille Begag apprend qu'elle doit quitter son domicile, car il est en train d'être revendu. L'inquiétude est grande : ils risquent l'expulsion. Le régisseur leur propose un autre appartement. Ils pourront ainsi y déménager. Le régisseur demande à Bouzid quand il pense rentrer dans son pays natal. Bouzid lui répond qu'Allah en décidera.

### III. Le thème abordé

#### *La double nationalité*

Azouz est un Algérien né en France. La connexion avec son professeur, Monsieur Loubon, est immédiate : lui est un Français né en Algérie. Azouz semble être constamment tiraillé entre ses origines familiales et le pays où il a vu le jour. À l'école, il fait tout son possible pour ressembler aux Français : il veut être estimé par ses professeurs et avoir de bons résultats. Cependant, cette volonté lui fait payer le prix fort auprès de ses cousins et copains algériens du Chaâba. Ces derniers observent sa différence alors qu'ils ont des difficultés scolaires. Azouz est ainsi jaloué par les autres gones qui l'accusent de ne pas être un Arabe. Azouz s'y oppose, mais il est gêné, car il a bien conscience qu'il veut ressembler aux Français. Il a honte également quand être arabe signifie vivre dans des conditions misérables et il tente de s'en cacher. Il affirme même à deux enfants juifs qu'il l'est, afin de ne pas se mettre les plus influents élèves à dos. Azouz semble ainsi être constamment tiraillé par cette double nationalité et fait son possible pour être un bon élève respecté par les autres gones.